

avec lui de la chambre du Conseil. Et c'est M. Clémenceau, qui est désormais — pour un temps! — le maître de l'exécutif en France. M. Clémenceau est, dit-on, païen. Il n'a pas été baptisé. Ce qui est bien certain, c'est que cet homme de grand talent, journaliste puissant et orateur éloquent, est l'un des plus déterminés ennemis de l'Église. Il a pris, dans son cabinet, le socialiste Viviani et le général Picquart, dreyfusiste ardent. C'est dire, en deux mots, que le gouvernement est plus anti-catholique que jamais. Aussi les journaux et revues catholiques nous donnent-ils avec ensemble la note la plus triste sur la situation. On s'attend presque à la guerre civile. Certes les chefs catholiques n'ont pas peur; mais ils prévoient qu'ils vont souffrir. Combien de temps durera la " combinaison " Clémenceau ? Et d'ailleurs sa chute serait-elle le salut ?

M. Gaston Méry, dans la *Libre Parole*, fait l'originale prédiction que voici : " Il en sera de Clémenceau, homme d'action, comme de Clémenceau, tireur au pistolet. — Sur la foi de ses propres vantardises, tout le monde pendant un temps crut que Clémenceau, à vingt-cinq pas, transperçait une carte de visite. Il se battit avec Déroulède, et la légende s'évanouit. Il ne mit en péril, dans ses deux duels, que ses témoins. — Homme d'action, Clémenceau me paraît de même, dangereux surtout pour son parti. En visant Jaurès, il vient d'atteindre Sarrien. — Vous verrez que bientôt ses amis eux-mêmes diront qu'en politique, comme au tir, Clémenceau n'est qu'un drôle de pistolet." Peut-être ? Mais de tels pistolets, si drôles qu'ils soient, font bien du mal.

* * *

Ce qui console dans les événements de France, au milieu des tristesses présentes, c'est l'admirable union des évêques et des fidèles à prendre leur mot d'ordre du Saint-Père Pie X. Cette entente, en d'autres circonstances plus difficile peut-être, s'est affirmée avec éclat, nous l'avons noté dans nos précédentes chroniques, dans les assemblées plénières des évêques — de tous les évêques de France — à Paris. Elle a suscité de par le monde catholique une haute admiration. Nous détachons des nombreuses adhésions et félicitations, adressées à l'épiscopat français par les évêques de presque tous les pays, celles de plusieurs prélats d'Italie et d'Irlande.